cV.° F.
reçu le 6 aoust 1740

lu une fois

Memoire sur l'action des remedes repercussifs

Morborum semina per universum
corpus sparsit natura. remedia vero
sacro texit involuero.

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Les répercussifs ou les répulsif sont les remédes qui repoussent les liqueurs qui abbordent ou qui engorgent une partie, soit par exemple une tumeur, que son volume ne soit formé que par des liqueurs qui le portent dans les vaisseaux ou dans le tissu dont elle est composée; les remédes qui par leur action éxterne diminuent le volume de ces liqueurs ramassées, ou les poussent hors de la tumeur sont appellés répulsifs. tels sont ces remédes sur lusage déquels on a donné si peu de régles fures. Les Anciens ne les ont pas ignorés, hippocrate les a employés en beaucoup de maladies éxternes, il les recommande dans certains accidents qui accompagnent les ulcéres, les fistules, les procidences de lanus, mais Galien a donné plus déclaircissemens sur lusage de ces médicamens, les arabes qui ont marché sur ses traces ne les ont pas negligés. il seroit inutile de rappeler ici leurs idées, leurs régles, leurs variations, elles nous apprennent seulement qu'une expérience

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

carton 3
d. 2
n° 3

éclairée ou une authorité trop respectée les ont conduits,
que le tatonement seul leur a découvert quelque fois
l'efficacité de ces remedes; qu'ils n'en ont jugé pour
ainsy dire que par les tens, que l'usage le plus étendu
et le plus vanté na pu marqué des voyes seures qui
conduisent à l'application. les médecins qui les ont suivis
nont pas esté plus heureux. Comme ils nont pas exercé la
chirurgie, l'honneur de découvrir et de fixer laction des
remédes repulsifs ne leur etoit pas réservé, cest donc dans
les écrits des chirurgiens et dans leur expérience, qu'il
faut chercher des lumieres, en comparant leurs observations,
en rassemblant les lumieres qu'ils ont répandu sur l'usage
des répercussifs; on découvrira des voyes qui pourront en
frayer de plus seures, leurs fautes mesmes seront aussy utiles
que leurs succés, pour éclaircir cette matiere qui est plus
vaste qu'on ne se limagine, elle demanderoit des lumieres ^
examinons dabord 1 s'il est possible que les liqueurs contenues
dans des vaisseaux soient repoussées ^ il paroit difficile qu'un
fluide qui est dans un vaisseau soit repoussé dans un tens
contraire a son mouvement progressif, dans les veines cela
est impossible, mais dans les arteres des expériences nous apprennent
que le sang arreté rebrousse quelque fois, cependant de
telles expériences seroient un fondement peu assuré dune

^ supérieures et la prés-
cision la plus exacte la-
ren fermeroit avec peine
les bornes dun mémoire.

^ apprendre ce terme
a la riqueur

grande repulsion des liqueurs on ne sauroit du moins constater par des preuves certaines un tel effet, elle n'a pour elle qu'une possibilité, dont les effets ne sauroit estre extrémement considerables.

II

La répulsion ne peut donc se faire facilement que suivant le cours des arteres dans les veines. c'est a dire que les liqueurs ne peuvent estre poussées que suivant leur cours naturel. un remède répulsif appliqué sur une partie, poussera donc le sang et les autres liqueurs des arteres dans les veines, et des petits troncs veineux dans des troncs plus gros. ce que nous disons des arteres sanguines doit s'appliquer aux arteres qui portent des fluides d'une autre espéce et aux tissus cellulaires qui s'abouchent avec les veines.

III

La progression augmentée dans les fluides suivant leur cours, demande nécessairement un surcroit d'action dans les vaisseaux, car il faut nécessairement un agent qui les vuide, ou qui y diminue le volume des liqueurs, mais toute action n'est pas un instrument convenable pour hâter cette progression, un aiguillon qui donneroit plus d'action aux vaisseaux, augmenteroit l'irritation, et par consequent l'inflamation qui en est la suitte, il faut donc une action d'une certaine espéce pour operer la répulsion des liqueurs contenues dans des vaisseaux.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

IV

Cette action doit dabord desemplir en partie les vaisseaux, et empêcher qu'ils ne se remplissent de nouveau, carsi a proportion qu'une telle action hateroit le cours du sang, il survenoit une masse de ce mesme fluide égale a celle qui s'écoule, la partie resteroit également gonflée, la répulsion ne seroit plus qu'une accélération du mouvement des liqueurs

V

Il s'ensuit de cet exposé que les remédes répulsifs, ne sont point indiqués a priori dans tous les cas par la raison seule, car dans les Tumeurs inflamatoires, ou dans les inflamations, le Tissu enflamé est dans une action trop vive, il y a une irritation qui est la premiére cause de l'inflamation, or ajouter a cette irritation un nouvel aiguillon, c'est chercher a laugmenter, c'est seulement ce semble pousser plus vivement dans une partie enflamée le sang qui y aborde, c'est par conséquent donner plus de force a la cause de l'inflamation

VI

L'expérience combat encore l'expérience, les inflamations se guérissent par le rallentissement des liqueurs, et par les remédes qui relachent · c'est la lavoye ordinaire, comment donc une voye contraire, et des agents actifs et irritans, peuvent ils produire le calme, adoucir linflamation, rammener une partie a son estat naturel.

VII

L'expérience meme qui est favorable a l'usage des répercussifs, est une expérience bornée; ils sont quelque fois utiles, ils sont nuisibles ou meme pernicieux dans les memes occasions, ou dans des circonstances qui paroissent les demander. c'est une variation qu'on éprouve dans les inflammations aux quelles on a accoutumé d'apliquer les répercussifs. ceux qui les vantent le plus avouent qu'ils sont souvent sujets a des suittes peu heureuses.

VIII

Ces difficultés ne se présentent pas de meme dans les maladies qui ne sont pas inflamatoires. dans ces maladies ou un relachement surcharge les parties des fluides qu'elles reçoivent, un surcroit d'action ne paroit que favorable. cependant les répercussifs ont encore leurs bornes dans ces sortes de maux, ils produisent quelque fois des schirres comme le remarque Ambroise Paré. j'ai observé souvent qu'ils endurcissent des parties glanduleuses.

IX

Il s'agit donc de déterminer l'usage de ces remedes, de leur marquer leur place, de les bannir de la cure des maladies aux quelles ils sont nuisibles. mais pour cela il faut d'abord déterminer quels sont ces remédes. ils se réduisent aux remédes froids, aux remédes actifs, aux remédes astringens, aux remédes anodyns, ou qui agissent par une vertu occulte, et enfin aux remédes huileux. examinons chaque classe en particulier.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

X

Les remédes froids - tels que leau, agissent par le froid tuel de leurs parties - dabord le froid condense les fluides, et il réduit les solides a un moindre volume, voila précisément engquoi les remédes froids sont répercutifs. tel est l'effet des lames froides qu'on applique quelque fois aux contusions. nous voila donc dabord arrivés a un principe sçavoir, que la condensation des liqueurs et la densité des solides, sont le produit des répercutifs froids.

XI

Il y a dautres répercutifs froids dont l'action n'est pas aussy simple, tel est l'action du vinaigre; il est froid, il rafraichit pris interieurement comme l'éprouvent les paysans d'Italie, qui le meslent en esté avec leau qu'ils boivent - c'est par son acide qu'il est rafraichissant - mais en meme tems cet acide est stimulant on doit dire la meme chose de l'esprit ardent renfermé dans le vinaigre, comme il est constant par l'esprit qu'on retire du sucre de Saturne.

XII

Le sucre de Saturne est rafraichissant, il coagule les humeurs, il blanchit les mains, il est doucatre mais le corps du plomb fournit quelque chose de particulier a cet acide, il est vrai que le plomb par son contact porte du rafraichissement

on peut prouver cela par les petites feuilles de plomb qu'on applique sur les cancers, mais il y a un autre principe de répercussion et nous en parlerons ailleurs. nous placerons aussi parmi les remèdes rafraichissants l'alum, sur tout l'alum calciné, a cause de son acide qui y domine, mais il y a encore un autre principe de répercussion qui consiste dans la vertu astringente

XIII

Nous placerons parmi les répercussifs froids certaines plantes comme la joubarbe, la laitue, le pourpier, le cotyledon. la joubarbe a un suc rafraichissant, nitreux, acidule un peu austere ; le cotyledon a les mesmes proprietés, la laitue a un suc rafraichissant savoneux, un peu amer et astringent elle tient en quelque chose du pavot, le pourpier est rempli d'un suc nitreux rafraichissant un peu astringent, il résulte de là que ces plantes doivent leur vertu répulsive, au suc rafraichissant qui tempere l'ardeur et diminue l'action des solides, et le volume des liqueurs, et enfin a leur qualité un peu astringente.

XIV

Il y a des remèdes actifs qui sont répercussifs. tels sont les corps resineux, examinons d'abord les resines seches, en

general il ya une acrimonie et un principe actif dans les résines, cest ce qui le prouve par les résines purgatives comme la résine de Jalap et celle de gayac. de celles ci meme on peut faire un Sternutatoire assez vife, il est vrai quil faut en général quelles soit dissoutes ou ramollies pour développer leurs principes actifs, cest pour cela quelles ne purgent pas quelque fois, mais lors quon les applique sur certaines parties elles paroissent fort dessicatives

XV

Les principes actifs des résines ne nous sont pas assez connus, nous savons seulement que dans les huiles essentielles il ya un principe actif, ainsy ce principe est ou dans la substance de ces huiles résineuses ou dans les corps qui ly joignent, nous nattribuerons pas leur action aux acides vitrioliques qui suivant quelques uns aident a former les résines, car ces huiles deviennent résineuses quand on leur enlève leurs acides par la distillation, il est vrai cependant que les principes actifs des huiles, doivent quelque chose a cette sorte d'acides. Car lamertume est le résultat du mélange des acides vitrioliques ou sulpheureux avec des huiles. cest ce quon démontre en faisant digérer lhuile de vitriol, avec lhuile de Terebenthine ou avec lesprit de vin.

XVI

Les gommes résines sont des remèdes répulsifs qui agissent plus aisément, ainsy l'aloes, le galbanum, le mastic la myrrhe et autres semblables, seront des remèdes plus prompts et plus temperés, c'est leur mucilage dissoluble par leau, qui sert a développer plus promptement leurs principes actifs. de ce détail nous conclurons que le principe actif des résines et des gommes résines, les principes de leur amertume et de leur acreté sont les principes qui opérent la répulsion.

XVII

Après l'action répulsive des corps résineux, nous examinerons celle des drogues chaudes et aromatiques; telle est l'action de labsinthe, du fenouel, de la rhue, de la canelle, du camphre, de la sauge: dans ces matières se trouve le principe qui agit dans les matières résineuses, savoir l'huile essentiele quel faut regarder comme un principe Stimulant, ce principe domine dans le camphre et dans la Canelle, mais parmi ce principe, il y a en celles ci un principe anodyn dont nous parlerons ailleurs

XVIII

L'esprit devin doit se raporter a ces remèdes, mais il mérite un Article particulier. il est actif, et par son action simplement il met en mouvement les parties solides; il est de plus astringeant puis quil arrete les hémorrhagies mais il l'est de deux façons

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

savoir en coagulant le sang qui se presente a louverture du vaisseau, et en resserrant le tissu des parties, la fumée de l'esprit de vin brulé est astringente, par son action sur le tissu des parties solides. il est donc répercussif parce qu'il augmente laction des parties, et quil en resserre le tissu.

XIX

Les astringents forment un autre genre de répercussifs mais leur maniere d'agir nous est entierement inconnue diverses sortes de terres sont répercussives. la terre sigillée, le bol darmenie, le marne, la terre appipe, la terre cimolée, lochre. dans toutes ces terres il y a un acide vitriolique joint a une terre, ou a quelque matiere ferrugineuse, mais dans la terre sigillée, dans le bol darmenie, dans le marne, il y a quelque chose donctueux, lochre est une terre fort ferrugineuse, la terre appipe est plus terreuse et sans métal, elle renferme la terre de lalun, puisqu'avec cette terre et de l'huile de vitriol, on forme des crystaux alumineux, la terre cimolée est encore une matiere fort terreuse, sans mélange métallique.

XX

Apres ces terres répercussives viennent les matieres vitrioliques cest a dire, les matieres ou le vitriol domine. la premiere est

l'alun qui est composé d'un acide vitriolique et d'une terre blanche particulière, et de là nous apprenons que les astringents sont composés, d'un acide et d'une matiere terreuse, c'est là leur principe général: mais l'acide vitriolique se joint souvent avec le fer, et c'est là le vitriol, qui est un astringent et un répercussif tres fort, mais le colcothar est un répercussif plus usité, il diffère du vitriol en ce qu'il a perdu par la force du feu, une grande partie de son acide, reste donc la partie métallique, la terre, et une partie alumineuse nous rapportons a ce genre, la pierre hæmatite qui est une matiere ferrugineuse, pour ce qui est de la pierre calaminaire, c'est un minéral particulier qui a quelque chose d'arsénical, d'elles, sont tirées le pompholix et la tuthie qui sont des répercussifs astringents d'un si grand usage

XXI

Les répercussifs astringents tirés des végétaux sont en grand nombre, tels sont l'écorce de chesne, la coquille de gland, la noix de galle, les Balaustes, le malicorium, l'acacia, l'hypocystis, le sumach, l'oxyacanthus, les nefflers, les cormes, le cyprès, le myrthe, le verjus, le plantin et autres semblables. en toutes ces drogues il domine un principe terreux avec un acide, et dans ce mélange réside un feu austere, acerbe, astringent qui est le principe par le quel agissent ces plantes, or de ce que nous

venons de dire il s'ensuit, qu'une des instrumens qui opérent la répercussion consiste dans un acide, qui est joint a la terre dans les matières végétales, comme dans certaines terres.

XXII

Nous ne parlerons pas des huiles, que quelques uns placent parmi les répercussifs, elles relachent, ou si elles restent quelques tems appliquées sur quelque partie du corps elles le racornissent et agissent ensuite comme des Stimulants, mais si on fait infuser ou digérer dans les matières huileuses des drogues astringentes, comme le myrthe, &c. alors il se forme un composé relachant, et astringent c'est a dire, qui adoucit la force des répercussifs, telles sont les huiles appellées dans les dispensaires oleum omphacinum oleum myrthinum, oleum milinum, oleum mastichinum oleum omotribes.

XXIII

restent a examiner les médicaments qui agissent par une vertus inconnues, parmi ceux la nous pouvons ranger le plomb, le fer, l'étain, la pierre calaminaire la Tuthie le pompholix. leurs principes qui nous sont inconnus, ne nous permettent pas devoir clairement leur action. ainsy nous devons nous borner a l'expérience qui nous apprend que dans ces matières est caché, un principe qui opere la répercussion.

XXIV

Il y a un principe inconnu de répercussion dans les calmants, comme

dans la ligüe par éxemple; le principe le démontre par une
expérience journaliere, mais il faut quil y ait quelque chose de
particulier, puisque l'opium par éxemple ne produit pas les memes
effets. pour ce qui est des calmants simples, ils ne peuvent qu'adoucir
l'irritation, et procurer par la un écoulement plus libre, aux liqueurs
qui engorgent une partie frottée par l'irritation des fibres

XXV

De tout ce que nous venons d'établir sur les différends remédes
répercussifs, il s'ensuit que leurs divers effets consistent, ou a raffraichir
ou a condenser les liqueurs, ou a donner plus d'action aux vaisseaux,
ou a les resserrer ou a calmer l'irritation des fibres, et a donner
par la un écoulement aux liqueurs. pour ce qui est du resserrement
du tissu des fibres, il ne sopére que par une action particuliere
qui fait que les parties de ces fibres, se rapprochent et deviennent
plus denses. cela nest pas douteux dans les parties vivantes, mais
il y a un principe dastriction qui agit dans les parties mortes.
car leau de vie par éxemple durcit les cuirs quon y plonge,
il faut donc quil entre quelque chose dans ces parties, et que par
cette addition ou par la coagulation des liqueurs, elles aquierent plus de
solidité. je dis la meme chose des matieres astringentes, quon
mêle avec des chairs mortes.

XXVI

Quest ce que ces remédes opérent ils sur le corps humain: cest ce

quil faut découvrir par lexpérience, pour léclaircir elle même,
et pour entirer des régles quon puisse suivre dans les Cas qui se
presentent, nous allons donc par lhistoire des faits développer les bons
et les mauvais effets des répercussifs, en les comparant nous parviendrons
a borner leur usage ou a létendre, a leur marquer leur place, a
déterminer le mélange quon en doit faire, a Connoitre le tems de
leur application. Sans cet éxamen leur usage ne dépendra que
dun misérable empirisme, qui donne de laudace sans donner des
Lumieres, et qui ne marque quun défaut de lumieres dans les
éspritz qui ladoptent, en le soumettant a lauthorité des faits
mal Constatés ou peux développés.

XXVII

Nous Commancerons par lhistoire des faits, qui sont les seules
Sources de lumieres, nous rechercherons dabord ce quon a observé, sur
lusage de leau froide Considerée en qualité de répercussifs on
la employée Contre les Rhumatismes en la faisant tomber dune
certaine hauteur sur les parties souffrantes, le succés a souvent répondu
a lettentative; mais Comment a telle donné du soulagement —
limpression subite du froid, donne un tel mouvement aux fibres des
parties souffrantes quelles se resserent subitement, quelles Chassent les
fluides dont elles sont surchargés, quelles empéchent quil ny en aborde
une quantité qui y apporte un nouvel engorgement, ou qui entretienne

celui qui est déjà formé, mais il s'ensuit de là, que si le Rhumatisme est ancien, que ly lingorgement est monté a un tel point que les fluides ne puissent s'échaper, leau froide napportera qu'un surcroit de maux, elle resserrera davantage le tissu des parties affligées, ce resserrement les irritera, et le Rhumatisme s'enracinera, on ne peut donc avoir recours a un tel remède que pour des Rhumatismes commençants, ou pour des Rhumatismes qui dis paroissent et qui reviennent. pour ce qui est des Rhumatisme, vagues qui ne dépendent pas du vice d'une partie, leau froide ne sauroit estre qu'inutile ou nuisible. il en est de mesme des Rhumatismes gouteux, leau qui agit sur une partie, ne sauroit corriger une cause universelle qui est répandue par tous le corps et dans les liqueurs.

XXVIII

On a appliqué leau froide ou la glace sur les bubonocelles, que peut on attendre d'un tel repercussifs 1°. la glace doit condenser lair qui se dilate beaucoup dans le bubonocelle, c'est ainsy que lon bouche une bouteille avec un parchemin percé avec une epingle, et que on plonge cette bouteille dans la glace, lair exterieur entre avec sifflement dans la bouteille, parce que lair quelle contient est condensé par le froid. 2°. la glace appliquée sur le bubonocelle diminue la rarefaction des liqueurs. 3°. elle empêche quil naborde une si grande quantité de sang dans les parties malades, parce quelle resserre les vaisseaux, la tumeur doit donc diminuer et l'intestin

doit rentrer plus aisément, mais si linflammation est forte, elle augmentera par laction de la glace, elle aboutira plus tost a la gangrene, la glace sera sur tout un remède dangereux si elle est apliquée trop longtems, elle ne sera donc un remède qu'au commencement de la maladie ou lorsque linflamation ne sera point survenue, et lors que la mortification ne sera pas a craindre.

XXA

On aplique la glace ou la neige sur les parties trop refroidies, et qui par ce froid tomberoient en mortification, ce remède est fort en usage dans les pays du nord. quelques uns qui se sont trop attachez aux causes occultes, ont cru que les corpuscules frigorifiques quitent les parties quils engourdissent, et lattachent comme a un aimant a la neige ou a la glace, mais je suis persuadé que la neige n'agit qu'en qualité de répercussif. par son action elle empesche quil nabborde plus un si grand volume de liqueurs dans la partie engourdie, elle facilite le coulement des liqueurs, elle réveille le sentiment par l'impression subite + quelle fait, et elle repousse les liqueurs contenues dans les grands vaisseaux.

XXX

Il est constant par une infinité dobservations que des parties enflamées plongées dans leau froide, sont tombées en mortification que des parties vivement échauffées ont eu le mesme sort, ou

une contraction irrémédiable et douloureuse a luion laplication de leau froide, il est donc certain que leau froide est pernicieuse dans les inflammations fortes, et dans une partie extrémement échauffé, de lavient que le froid violent cause quelque fois des pluréties qui doivent dégénérer en gangrene, et qui emportent les malades si rapidement, une partie du poulmon dilaté et gonflé de sang est dabord resserré et privée daction, il se forme dans un instant une partie solide par le resserrement que cause le froid, laction devient extrémement forte dans les parties libres, de la vient la mortification, quon siege par la de leau glacé dans les malabies internes: usage vanté par les portugais, par les Espagnols, par les italiens, il sera pernicieux dans les maladies inflamatoires des entrailles, et dans les fievres qui y portent une chaleur violente; a tous ces perils qui accompagnent laplication de leau froide appliquée exterieurement, quon joigne les paralysies qui sont arrivées souvent suivant plusieurs écrivains dans les jambes, et dans les cuisses de ceux qui ont resté trop longtems plongez dans leau: on verra quelle doit estre la circonspection dun chirurgien dans laplication de leau froide.

usage de

XXXI

Nous allons poursuivre les effets des repercussifs dans quelques maladies que nous ne pouvons pas assujetir a un certain ordre, celles ou ils sont le plus employés sont les maladies des

yeux : un écrivain de montpellier peu versé dans la chirurgie a écrit, que les inflamations des yeux s'éloignoient en cela des autres inflammations. mais on verra que cela est sans fondement. dans les inflammations des yeux on a donc appliqué des répercussifs. presque tous les collyres en sont composés, et ils réussissent très souvent, mais dans des ophtalmies violentes ou accompagnée dune grande irritation, les répulsifs astringents ou actifs sont pernicieux; leur action cause une nouvelle irritation, on doit donc les éviter. alors les remédes émolliens, la pulpe de pomes cuites, le mucilage de racine de guimauve cuite dans du lait, les figues cuites de meme sont lunique remédes, les répercussifs astringents ou actifs naurons donc lieu que dans de légéres inflammations, dans leur commencement pour en arreter le progrés, dans leur déclin pour aider les parties relachées a chasser les liqueurs qui les surchargent, dans les rougeurs simples de la conjonctive, dans les larmoyement qui vient de cette rougeur irritante, mais dans lophtalmie grave les répercutifs rafraichissants tels que le suc de saturne, leau rose meslée avec leau de Plantin, ne sont pas a craindre pourvu que linflammation ne soit pas dans un haut degrés.

XXXII

Les maladies de la gorge et de la bouche, telles que Lesquinancie et les aphtes. ont esté traités avec des répercutifs, les gargarismes

qu'on employe sont souvent composés d'astringents, tels sont les gargarismes faits avec laigremoine, la ronces, l'eau rose, le Plantin, l'alun calciné, l'esprit de vitriol; dans cette maladie les mesmes regles qu'on observe, ~~qu'on observe~~ dans les maladies de gosier doivent estre suivies exactement, si l'inflammation est légére ou si elle est dans les commencemens, on peut employer les répercussifs astringents, mais si l'inflammation est vive et qu'elle ne soit pas quelle soit
recente ou sur son déclin, on ne peut employer ces sortes de répercussifs sans dangers. car les répercussifs astringens doivent resserrés les parties. le resserrement augmente l'irritation et l'engorgement, mais dans les commencemens l'irritation et l'engorgement ne sont quelque fois qu'à un dégré médiocre, on peut donc les arrêter plus aisément. sur le déclin toutes les liqueurs sont disposés a s'échapper, on peut donc les aider par le secours des astringents, mais on ne doit pas observer les mesmes ménagemens dans l'usage des répercussifs froids, on peut employer l'esprit de vitriol meslé avec de l'eau, le cristal minéral dissout dans l'oxycrat, ou meslé avec l'oxymel, est un gargarisme utile, dans les inflammations du gosier. mais les astringents répercussifs ne sont pas dangereux dans ces esquinancies, ou les amygdales sont glonflés par le mucus

qui s'y filtre et qu'on crache abbondament, alors les répercussifs expriment les matieres qui inondent ces glandes, resserrent les vaisseaux sangains et les organes excretoires. ils arrêtent par las cette espéce de débordement, on peut juger par les principes de lusage des répercussifs externes dans les esquinancies; on y a appliqué du sel marin, des cendres chaudes. lhuile de camomille, les vinaigre., lalbum graecum. ces remedes sont actifs mais ils sont éloignés du foyer du mal. ils ne peuvent qu'augmenter laction et la chaleur. laction augmentée peut dissiper une esquinancie légére, car elle peut procurer une transpiration qui soulage, pour ces qui est des esquinancies fortes de tels remédes ne sauroient estre d'usage.

XXXIII

Les hæmorrhoides ont esté souvent traités par des répercussifs, mais pour bien entendre leur usage, il faut faire attention aux diverses faces de cette maladie, les hæmorrhoides internes ne sauroient guerres estre traitées par les répercussifs. on ne portera pas ces remédes dans linterieur de lintestin qui souvent est gonflé, il est difficile de les y appliquer, et on a a craindre de les resserrer encore davantage par lusage des répercussifs. nous examinerons donc seulement lusage des répercussifs dans les hæmorrhoides externes, il est certain dabord que les emolliens

soulagent souvent dans ces maux : mais il est aussy certain que souvent ils augmentent la douleur. pourquoi ? c'est qu'en ramollissant ils causent un plus grand relachement et un plus grand gonflement, or ce gonflement doit nécessairement causer une plus grande douleur. dans de tels cas les répercussifs qui resserrent peu a peu les sacs hæmorrhoidaux, agissent plus surement. c'est pourquoi beaucoup de malades que j'ay vus ont esté soulagez par le beaume du commendeur, et meme par les répercussifs terreux. c'est par ces principes qu'on verra le fondement des éloges qu'Arnaud de villeneuve donne aux mille feuilles. et le soulagement qu'on a trouvé dans l'ardoise pilée. ces remedes sont d'autant plus nécessaires que les hæmorrhoides sont plus saillantes, et ont causé un plus grand relachement a l'extrémité du rectum, mais l'application doit se faire peu a peu : de peur qu'un resserrement subit ne cause un nouvel étranglement, on doit d'abord appliquer les répercussifs les plus doux, et venir par degrez a ceux qui sont plus puissants, mais quand les hæmorrhoides sont si saillantes qu'elles ont un grand volume, et que le relachement est tel que les parties peuvent reprendre difficilement leur ton et leur volume naturel

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

les répercussifs sont inutiles ou souvent nuisibles, on apporta consumés de telles hæmorrhoides quelques fois, ou on les a diminués peu a peu par ces sortes de remédes. dans ces cas les empiriques nous ont fait voir des cures, aux quelles la chirurgie naurait osé pretendre. il tenait de ces faits que lors que la douleur est violente, il faut avoir recours aux adoucissants pour diminuer lirritation, ils peuvent achever la querison si les sacs hæmorrhoidaux ne sont pas fort remplis. mais dans ce dernier cas, il faut avoir ensuitte recours aux répercussifs qui en resserrant peu a peu les vaisseaux, les empéchent de se gonfler et les réduisent a leur estat naturel.

XXXIV

Les brulures ont esté traitées avec succes par les répercussifs. tout le monde sait qu'une légére brulure se guérit par le feu mesme on approche la partie brulée du feu et en lexposant ainsy quelque tems a une chaleur forte, on la guerit surement il nest pas douteux que ce ne soit par la répercussion que le feu agit dans ce cas. une chaleur vive soutient dabord la circulation dans lendroit brulée, et lirritation quelle éxcite dans les environs fait rebrousser les liqueurs, ou les empéche daborder aussy abondamment dans les fibres brulé; ainsy il ne faut pas chercher quelque vertu occulte dans

laction du feu comme ont fait quelques médecins pour —
expliquer un tel effet.

XXXV

Mais les autres répercutifs nagissent pas meme efficacement
dans les brulures, on sait combien la guerison en est longue, quand
on les traite comme une simple inflammation ou comme
une Erésypèle, ainsy que le conseille Bourrhave. les suppuration
sont abondantes, les chairs poussent beaucoup. la cicatrice
ne se forme que difficilement. les graisses ou les matieres
quon applique augmentent souvent les difficultés et la douleur
mais cest un point décidé par lexpérience que les brulures comportent
les plus vifs astringents. si dabord on a recours a lesprit de vin
pur, ou un peu mitigé avec de leau, ou bien au vin rouge
chaud, la guerison est bien plus sure et plus prompte. non —
seulement ce remède convient dans les brulures ou la peau ne
se détruit pas, mais encore dans les plus fortes, dans celles meme
ou il faut que les escharres tombent, dans le tissu des chairs brulées
et qui jouissent dune reste de vie est si affoiblie quil faut necéssairement
avoir recours a des répercutifs pour les guerir. de lavient que les
astringents meslés avec des matieres onctueuses, ont réussi si
souvent et ont formé des remèdes dont on a fait un secret.
Mais pour connoitre laction de ces remèdes il faut savoir ce qui

arrive quand laction du feu est apliquée a quelque partie
1° dabord laction du feu doit produire une raréfaction, dans les
fluides 2° mais comme les brulures font souvent momentané
les parties des solides sont rapprochés par laction du feu 3° en
se rapprochant ainsy elles sont séparés vivement des parties voisines
4° les fluides contenus dans les vaisseaux se cuisent et par conséquent
sont condensés, or quelle peut estre sur des parties ainsy affectées,
laction des répercussifs, ne paroit elle pas totalement contraire a la
guerison quon cherche: cependant lusage des répercussifs demande
quelque ménagemens, la douleur est extrémement vive, on peut
ladoucir par des remédes tempérants, par le lure des saturnes, par
exemple par des matieres onctueuses telles que le cerat de Galien
nonrancis. on doit empécher sur tout que les parties brulés ne se
séchent, et que les linges quon y apliques ne viennent a sy attacher,
on voit par la que lusage des répercussifs est plus étendu dans les brulure,
que dans les autres inflammations.

XXXVI

Nous allons considérer lusage des répercussifs sur les mamelles, elles
ont quelquefois une grosseur excessive, jai vu une telle grosseur il
nya pas longtems, et on en trouve un éxemple dans les transactions
philosophiques, mais il survient souvent dans le sein une gonflement

qui n'est nullement inflamatoire, et alors on peut avoir recours aux répercussifs : c'est ainsy que les femmes qui ont les mamelles trop lâches & les raffermissent par les usage de ces remèdes. mais pour le déterminer cet usage, il faut connoitre la structure des mamelles. elles sont composées de glandes et de follicules lacteux ou il se forme souvent des duretez. il est donc a craindre que si on employe les répercussifs astringents ou actifs, on ne cause une constriction qui retienne les matieres qui devoient s'écouler, ou qui durcisse le tissu mamillaire. l'expérience ne nous a que trop prouvé la facilité avec la quelle il survient des duretés aux mamelles, après l'usage des répercussifs astringents. d'un autre coté elle nous prouve journalierement l'utilité et la nécessité des remèdes relachants et des adoucissants, mais il n'est pas moins certain que les répercussifs ont souvent réussi dans les maladies des mamelles, c'est là ce qu'il faut tacher de débrouiller et de concilier.

XXXVII

Les divers cas qui demandent des applications sur les mamelles se réduisent a la répulsion du lait dans les femmes qui ne veulent pas nourir leurs enfants; au gonflement que cause la trop grande afluence du lait, a l'érisypèle, et a l'inflammation des mamelles

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

a la dureté et aux tumeurs. voyons ce que lexpérience nous apprend la dessus. dabord pour faire cesser le lait on a eu recours a diverses choses, on a resserré les mamelles et cest la une espéce de remédes répercussifs, puis quil empêche que les liqueurs ne sportent dans les mamelles en aussy grande quantité. mais cest sur tout les répercussifs que on a employés. ceux que on employe vulgairement en divers pays, sont des linges trempés dans le vinaigre, ou dans leau de la mer, le miel, le safran, la Terebenthine, le camphre, léponge trempée dans une décoction de cumin faite avec du vinaigre, le bol darmeni diverses herbes aromatiques, et diverses farines, la ceruse la litarge le diachylon. en general on a joint ces remédes actifs ou trop astringents avec des remédes émollients. et tous les praticiens vantent ces topiques faits de ces drogues. il est donc constant que lon peut les employer. ils resserrent le tissu des mamelles les fluides ne se portent donc plus dans ces tissu si abondamment, le lait ne doit donc plus se filtrer en si grande quantité. mais si on employoit des répercussifs trop violents, le resserrement quils causeroient durciroit certainement le tissu des mamelles, y concentreroit le lait, et y occasionneroit des concretions. il ne faut pas — simaginer pourtant, que ces remédes apliqués avec précaution

agissent aussy certainement qu'on les croit vulgairement, le lait ne disparoit que peu a peu, c'est l'ouvrage du temps.

XXXVIII

La trop grande affluence du lait est soumise aux mesmes remèdes que le cas dont nous venons de parler dans l'article precedent. mais l'érésypèle, l'inflamation, la douleur des mamelles, demandent plus de choix et de precautions. il est certain que les répercussifs violents augmentent le mal, c'est là un fait constant. mais les répercussifs doux ont esté employés avec succès. Riviere par exemple a employé la farine de feves cuites dans oxycrat. Bates vante avec raison un emplatre fait avec le blanc de baleine, la cire, le galbanum dissout dans le vinaigre, l'huile de lis rosat, mais encore faut il que l'inflamation ne soit pas violente, le galbanum seroit trop actif dans un tel cas, ou les émolliens conviennent plus que tout autre remède, pour ce qui est de la dureté et des autres tumeurs glanduleuses des mamelles, les répercussifs sont regardés avec raison comme pernicieux. il n'y a que la ciguë qui mérite quelque exception, c'est un répercussif qu'on peut employer sans crainte pour la dureté ou la tumeur des mamelles. ce remède a souvent dissipé des tumeurs qui

réussissent a tout autre remède et sur tout les tumeurs qui se forment au tour du mamelon.

XXXIX.

L'effet des répercussifs sur les Erésypèles est extrémement marqué, tous les livres offrent des faits nombreux qui en confirment l'usage, la pratique journalière l'autorise de mesme, d'abord les répercussifs rafraichissants réussissent parfaitement. le sucre de Saturne par exemple, l'oxicrat meslé avec des farines, soulagent et guerissent, ou hatent la guerison des Erésypèles, je ne dis pas la mesme chose de l'eau froide. l'impression subite qu'elle fait ne sauroit estre que nuisible dans l'inflamation Erésypélateuse, les remèdes dont je viens de parler ne sont pas sujets aux mesmes inconvenients. — l'oxycrat sur tout avec les farines peut estre employé dans tous les tems et dans toutes sortes d'Erésypeles, mais le sucre de Saturne ne doit pas estre mis en usage dans les Erésypèles extrémements violents ou suppurants, la répercussion n'a plus lieu alors, il seroit a craindre que la partie malade ne se disposat a la mortification comme il est constant par plusieurs exemples.

XL

Ce qu'il y a de singulier c'est que les répercussifs qui ont de l'action ou qui sont astringents réussissent parfaitement dans les Erésypèles Je pourois icy rapporter des faits nombreux qui prouveroient ce

que javance, tous les ouvrages des médecins et des chirurgiens sont remplis de ces sortes de faits. je ne les rapporterai qu'en général comme jay rapporté les autres pour ne pas grossir mon ouvrage tout le monde sait quon employe communément lésprit de vin camphré, or lesprit de vin est répercussif. et le camphre est anodyn ils peuvent donc réussir aux commencemens des érésipéles, et ils seront nuisible dans une grande inflammation, par ce quils porteront dans la partie malade un surcroit daction et dinflammation. les répercussifs astringents doivent estre employés avec les mesmes précautions, il nest pas douteux quils nayent réussi tres souvent et promptement. la terre cimolée, la terre du Tour, le bol darmenie ont fait des cures admirables. mais cest dans des érésipéles commenceants, dans des inflammations qui nalloient pas a la suppuration, qui ne sont pas accompagnées de douleurs vives, ou dans celles qui sont disposées a la resolution. au contraire ils ont esté nuisibles dans les cas opposés, par ce quils ont augmenté laction des parties enflammées sans y diminuer le volume des liqueurs en un mot pour appliquer ces remédes il faut que les obstacles puissent estre surmontés. sans cela ils seront pernicieux; il faut de plus quils soient appliqués sur des parties quils soient susceptibles de leur action, le tissu cellulaire qui est attaqué dans les érésipéles ne paroit de ce genre. et cest pour cela quon partie

que les répercussifs astringents ont eu tant de succès.

XLI

Il y a des répercussifs qui réussissent sur tout dans certaines maladies des jambes. de violentes contusions qui ont entrainé des ductés enflamez et mesme des solutions de continuité prêts a tomber en eschares, dans ces maux; dis-je, j'ai remarqué que le nutritum estoit admirable, je le mesle quelque fois avec un peu de cerat et ce qui est surprenant c'est que la suppuration ne vient point, il se fait un écoulement séreux qui dégorge la partie laquelle reprend en peu de temps son état naturel. autre singularité que j'ai remarqué dans l'usage des remédes répercussifs: c'est que dans les Erisipéles, dans des inflammations avec tuintement ou solution de continuité, dans ces maux dis-je qui attaquent quelques fois les jambes des vieillards aprés des maladies aigües, ou aprés d'autres accidents, l'emplatre de l'abbé de Grasse avoit apporté un soulagement que tous les autres remédes semblaient écarter, et conduisoit surement le malade a la guerison. c'est sans doute aux répercussifs tirés du plomb que ce succes est dû, aussy voila une place que on ne saurait leur refuser.

XLII

Il n'est pas douteux non plus que ces remédes ne puissent estre employés dans les échymoses. pour entendre l'usage qu'on en peut faire il faut remarquer que le sang mesme peut se résorber.

c'est ce qu'on voit dans les dépots de sang qui arrivent quelquefois aux
testicules. le sang ramassé se grumèle d'abord. ensuite il se dissout
peu a peu et est repris sans changer de nature par le tissu cellulaire.
+quelque fois des savants que les parties voisines deviennent noires et cette noirceur
s'étend a une grande distance, ce n'est pas pourtant la route
que suit toujours l'échymose dans la résolution. le sang baigné
par d'autres liqueurs ne se divise pas seulement comme il arrive
dans le cas que nous venons d'exposer, mais il se dissout véritablement,
il change de couleur, jaunit et rentre ainsy dans les vaisseaux. mais
il faut comme je l'ai dit, qu'il soit baigné de liqueurs, car s'il est
mis a sec, il se dessèche et ne se résout point. c'est ce qu'on voit
quelque fois après des maladies aigües sous les ongles, le sang
y dessèche et ne se résorbe point, or par toutes ces choses on
voit clairement l'usage des répercussifs, dans les échimoses, car
d'un costé il faut que le sang nage dans des liqueurs pour qu'il
se résolve, il faut donc employer des relachants; mais d'un
autre costé il faut que les parties contuses ou trop relachées,
ayent assez de force pour reprendre et pour chasser les liqueurs
extravasées, donc de légers répercussifs meslés avec des remèdes émolliens
seront parfaitement convenables, comme l'expérience constante me l'a
appris, et a d'autres qui ont suivi la voye que je viens de marquer.

XLIII

On ne peut pas recommander de mesme les répercussifs, pour

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

la querison de la gale, des dartres, des croutes qui viennent aux enfans sur la teste, il faut dabord faire attention au caractere des humeurs qui se jettent sur diverses parties du corps par exemple lhumeur qui forme la gale, se depose sur lexterieur du corps, elle a un caractere ~~[illegible]~~ qui peut porter du ravage dans les parties internes, cela est confirmé par une infinité de faits incontestables. or cela etant ainsy il est évident que les repercussifs sont nuisibles. il faut dire la meme chose des dartres habituelles. pour ce qui est des croutes qui viennent sur la teste des enfans, il faut remarquer que le vice est souvent dans le tissu cellulaire comme on la observé dans les affections si on employe donc les repulsifs on pourra rendre la peau plus serrée et plus compacte. mais le vice restera dans le tissu cellulaire, les humeurs pervertie quil renferme refluerons donc dans linterieur. jai vu des enfans devenir aveugles ou tomber dans dautres infirmités apres lusage des repercussifs dans de telles maladies.

XLIV

Laction des répercussifs sur les humeurs mérite une attention particuliere. ces humeurs sont faites ou par infiltration dans le tissu cellulaire, ou par épanchement, ou par un amas de graisse

ou par concretion dans des corps glanduleux ou par la dureté de ces mesmes corps. les tumeurs qui ne consistent que dans linfiltration des liqueurs demandent des repercussifs ou des remedes actifs et ces remedes reussissent ordinairement. pour quoi? cest quil ne faut que des remedes qui donnent de la force aux vaisseaux qui empêchent une nouvelle affluence dhumeurs et qui chassent celles qui sont ramassées or les repercussifs produisent de tels effets. mais quand les tumeurs sont produites par épanchements ou empeche seulement les progrès par laction des repercussifs cette action est seulement égale a la compression qui quelque fois convient dans des tumeurs aqueuses qui se forment sur des tendons, elle encore est convenable pour le dire en passant dans certains anevrismes qui se gueriscent dés quils sont comprimés de tous côtés: mais revenons a laction des repercussifs sur les tumeurs, celles qui sont produites par linfiltration il ya quelques fois des enflures de jambes avec irritation mesme legere et ces enflures ne cedent point aux repercussifs de tels remedes augmentent lirritation, on est obligé davoir recours a la saignée et aux topiques emolliens les mesmes regles que nous avons etablies reviennent donc icy. Savoir

que l'irritation n'est point soumise aux remedes repercussifs.

XLV

Les tumeurs graisseuses ne sont elles pas soumises de mesme a l'action des repercussifs elles sont formées par le tissu graisseux ou la graisse s'accumule et se fige, et c'est en vain que on employeroit les repercussifs pour la repousser dans les vaisseaux, car pour qu'une matiere puisse estre reportée dans le cours de la circulation il faut qu'elle puisse estre mise en mouvement et qu'elle puisse par consequent ceder a l'action des repercussifs. or c'est ce qu'on ne doit pas attendre dans les tumeurs graisseuses, le tissu cellulaire a eté forcé il n'a presque plus d'action, la matiere est figée par la condensation elle ne peut donc plus obeir, par consequent il ne doit pas paroitre surprenant que les repercussifs n'agissent point sur ces sortes de tumeurs la raison et l'experience montrent donc également l'inutilité de ces remedes ; on doit raisonner de mesme sur ces loupes qui sont remplies d'une matiere figée elles sont formées tres souvent par des follicules dilatés on voit les rudimens de ces follicules dilatés, au visage, sur le nez, sur tout ou il se ramasse quelquefois une matiere blanche qui sort par la pression sous la forme de vermicelli on voit encore

ces mesmes rudimens sur la teste ou il se forme une collection de matiere epaisse dans des Kystes qui se durcissent ou encore une fois, dans de tels cas les repercussifs sont ou inutiles ou nuisibles

XLVI

Les corps glanduleux humectez demandent beaucoup de circonspection pour l'application des repercussifs si ces corps sont uniquement gonflés par l'affluence des humeurs, la repercussion peut estre de quelque utilité : on peut y avoir recours par exemple, lorsque les glandes maxillaires sont gonflés par les fluxions. l'experience nous apprend qu'ils réussissent tres souvent, mais elle nous fait voir en mesme tems que les remédes relachants doivent estre meslés avec ceux qui repoussent les humeurs. les parotides demandent plus de précaution les enfants sont fort sujets a de simples gonflemens inflamatoires de ces glandes, auxquelles on a donné le nom d'oreillons. il est certain que les repercussifs guerissent ces gonflements, l'emplatre de savon par exemple reussit presque toujours. ces remédes ne doivent pas estre employés de mesme lorsque les parotides se gonflent par des dépots critiques. ils ramenerroient dans l'interieur des humeurs qui ne peuvent estre que malignes ou ils les concentreroient dans la glande et ils augmenteroient surement la douleur ou l'inflamation qui asouvent suffoque les malades. ces remedes ne doivent pas estre

moins vites lorsque les parotides deviennent skirrheuses ou se durcissent en grossissant leur volume la matiere qui se depose dans les cellules ne trouveroit point alors d'issue, et s'y condenseroit encore davantage il y a si peu de chose a attendre des topiques qu'on est obligé souvent d'extirper ces tumeurs a ce sujet j'avertirai qu'on ne doit pas les extirper comme on fait ordinairement en coupant les environs ; il faut fendre les tégumens jusqu'aux corps de la tumeur. la membrane qui enveloppe la parotide est separée du corps de la glande la quelle en sort comme un noyau échappé d'une cerise qu'on presse. pour l'arracher il ne faudra donc couper que la racines qui consiste dans les vaisseaux et dans le tuyau excretoire pour ce qui est des autres tumeurs glanduleuses il faut observer qu'elles sont souvent formées par le tissus de la glande, le quel se durcit et devient pour ainsi dire cartilagineux, ou par une matiere qui s'y depose, cette matiere est quelque fois assez liquide ou muilagineuse elle y prend diverses couleurs et se corrompt quelques fois ~~corrompt ou devient~~ on y trouve aussi quelque fois au noyau des cysties d'Abrez comme je l'ai remarqué pour la dissection des tumeurs scrophuleuses ~~quelquefois~~ le tissus meme de la glande se gate et se ronge quelque fois il se détruit presqu'entierement dans l'interieur. qu'on juge par la des repercussifs ils ne peuvent estre que nuisibles puis qu'ils retrecissent les glandes, les disposent a se rendre skirrheuses et y augmentent le mouvement de la circulation, c'est la ce qu'une experience constante nous apprend

tous les jours. on peut voir par la combien il est dangereux demployer
les repercussifs pour les tumeurs scrophuleuses on voit en meme
temps de quelle consequence il est de ne pas les employer pour
les bubons veneriens lorsquils se forment ils feroient rentrer dans le
sang lhumeur verolique. ou pouroient de plus durcir les bubons: ce
qui narrive que trop frequemment mais il faut observer que lorsquils
sont reduits en pus le mercure est une espece de repercussif qui les fait disparoitre
sans danger. il opere le meme effet sur les anevrismes ou sur les varices
veroliques, cest la un fait constant, et quon ne sauroit expliquer; mais avant de
finir ce qui concerne les bubons, je remarqueray qu'Ambroise Paré a
eu tort de conseiller les repercussifs pour les bubons pestilentiels. la peste
est une maladie a eruption, cest cette eruption conduite a la suppuration
qui assure la querison il seroit donc imprudent davoir recours a des
repercussifs qui empecheroient la suppuration en repercutant les corps glanduleux

XLVII

Nous employerons les derniers articles a examiner lusage des repercussifs
dans la curation des blesseures et des abcez, on sait que les coupeures se
gueriscent souvent sans suppuration. lapplication des baumes des
adstringents repercussifs produisent cet effet. leur action repercute dabord
les vaisseaux. lirritation alors ny appelle pas une surabondance
de liqueurs. les faces coupées estant repercutées se colent ensemble, par
le moyen dune lame de matiere muqueuse qui suinte
de ces parois, car cest un fait constant quil se forme une pellicule

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

tames entre les parties qui le reunissent je lai observé tres souvent fort distinctement, au reste après avoir fait saigner beaucoup les parties coupées on les reunit souvent avec facilité en les comprimant et qui revient a laction des repercussifs, mais comme il ya toujours dans la coupure une cause dirritation, on la dissipe en y appliquant un peu de vin et dhuile; cest a dire un repercussif avec un émollient: si des coupures et de leur guerison, il mestoit permis de rentrer dans linterieur du corps, je ferois remarquer que des crachemens de sang ont souvent guris par les age du beaume du perou, et que des hamorrhagies de Uterus ont cedé a la canelle et a dautres drogues aromatiques. or ces remedes nont agi certainement que comme des repercussifs, cest a dire comme des remedes qui par leur action resserent les vaisseaux, mais je ne conseillerois pas ces remedes avec la mesme apparence que je conseille les repercussifs dans les coupures sur tout lorsquelles sont legeres, ils sont souvent pernicieux dans linterieur mais ils reussissent parfaitement dans ce dernier cas, je veux dire dans les solutions de continuité et cest a ce succés, que lemplatre dit nomé canaye dont le vulgaire le sert a Lion avec beaucoup de confiance doit sa reputation. La Baye en est certainement le Coliothar comme la décomposition le démontre, on voit par la quil nya que lempirisme, lignorance, le prejugé, lentestement qui puissent faire un remede universel de cet emplatre qui ne vaut pas mieux, qu'une infinité dautres qui sont dans les

dispensaires · et qui peut estre dangereux dans certains cas par laction du vitriol.

XLVIII.

Pour ce qui regarde les operations chirurgiques je remarquerai dabord qu'ambroise Paré, et dautres grands chirurgiens apres les amputations ont employé des repulsifs. par ces remedes je nentends pas precisement les astringents quils sont apliqués pour arrester les hæmorrhagies, je parle des repercutifs apliqués sur lextremité de la partie dont ont a amputé quelque chose, Le grand Paré apliquoit aprés les amputations des poudres emplastiques et des repercutifs, composés du bol darmenie du sang dragon, du gypse de laterre sigillée du blanc dœuf, de Laloes, du mastic des noix de gales brulées, avec lhuile rosat. et de mirthe, ce remede dit il nest pas non seulement repercutif, il apaise le flux de sang ledeur la douleur, prohibe la chaleur étrange il faut tremper en oxycrat compresses et bandes · les mesmes vues qui ont engagé Ambroise Paré a employer les repercutifs dans de tels cas prouvent quon peut les employer dans les playes recentes, selon les preceptes de Cæsar Magatus de fabrice de hildan et dautres chirurgiens modernes.

XLIX.

Il nous reste a examiner laction des remedes repercutifs dans les suppurations quelquefois elles sont extraordinaires par exemple aprés aprés les

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

L.

De tous ces faits il s'agit de tirer des regles generalles et en petit nombre, pour quelles puissent servir de guides dans — l'usage des repercussifs 1° les remedes repercussifs ou diminuent la rarefaction des liqueurs et les condensent. ou donnent de l'action aux parties solides, ou resserrent leur tissus et le Calibre des vaisseaux 2° par cette operation les liqueurs sont un peu repoussées dans les gros vaisseaux, et sont pressées selon le — courant de la circulation 3° pour que les liqueurs s'écoulent de la partie malade il faut que les voyes soient libres, — autrement les repercussifs qui les pousseroient augmenteroient l'engorgement † 4° cette facilité d'ecoulement est plus grande dans les simples engorgemens sans inflamation dans les tissus cellulaires, dans les parties brulées, dans le commencement des inflamations, dans le tems de leur resolution et dans les forces †. 5° les repercussifs actifs ou astringents augmentent un peu l'irritation donc que l'irritation et l'inflamation sont violentes ils ne peuvent qu'estre nuisibles 6° ces mesmes remedes sont coagulants et astringents et donnent de la dureté et de la densité aux parties solides, il ne faut donc pas avoir recours a la repercussion, pour detourner les liqueurs des corps glanduleux qui sont disposés a

† il ne faut donc pas mettre en usage les repercussifs lorsque les liqueurs ne peuvent pas s'échaper soit a cause de l'inflamation, soit a cause de quelque autre obstacle.

† c'est donc dans de tels cas qu'il faut avoir recours aux repercussifs.

le coeur, qui sont gonflés par des fluides condenseg, ~~ou fortifiés~~.

7° Les chairs baveuses, fongueuses ou affoiblies, les grandes ecoulemens demandent du resserrement et de la force dans le tissu des parties solides, c'est donc dans ces cas qu'il faut employer les repercussifs

8° il y a des parties malades qui se dégorgent des liqueurs qui les surchargent par l'application des Anodyns, ou d'autres remedes qui agissent par une vertu occulte, on doit donc mettre ces remedes en usage dans des cas ou les autres repercussifs sont inutiles ou nuisibles.

C'est sur ces 8 regles que toute l'application des remedes repercussifs elles sont d'autant plus sures qu'elles sont tirées de l'experience et de tous les faits nombreux que nous avons rapportés. il a fallu donner cette histoire pour fixer l'esprit et pour lui montrer tous les cas differends ou ces remedes peuvent etre employés, a n'est qu'après de tels faits qu'il a eté permis d'établir des regles generalles. leur generalité quoiqu'exacte ne pourroit pas donner une idée attentive des remedes qui operent la repercussion. l'on auroit de la peine a ramener a des preceptes generaux des cas nombreux qui par leur complication jettent dans l'embarras l'esprit le plus penetrant.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE

admis ||||||| — rejetté ||||||||||| — 7

n° 3.